

Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 18 (1994)
Heft: 5

Artikel: Inauguration du Conservatoire de l'Ouest Vaudois
Autor: Joliat, François / Porchet, Samuel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-959209>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inauguration du Conservatoire de l'Ouest Vaudois

La ville de Nyon était à la fête les 3 et 4 septembre dernier. Elle a inauguré le nouveau Conservatoire de l'Ouest Vaudois en présence des autorités cantonales et communales. Plusieurs concerts animés par les professeurs et les élèves ont enchanté le public et le récital du pianiste Arthur Moreira Lima a achevé en beauté cette manifestation.

Le cadre proposé aux élèves devrait sans aucun doute favoriser leur inspiration, puisque la commune a mis à disposition du Conservatoire, la villa Niedermeyer, une propriété somptueuse, aux abords du lac Léman, offrant par beau temps une vue splendide sur les Alpes. Animato s'est rendu sur place et a recueilli les impressions de son Directeur, monsieur Samuel Porchet.

De quelles communes proviennent les élèves inscrits au Conservatoire de l'Ouest Vaudois?

Samuel Porchet: Depuis le 17 mai 1993, le Conservatoire de l'Ouest Vaudois regroupe les élèves



Samuel Porchet, le Directeur du Conservatoire, tient à privilégier la qualité de l'enseignement tout en offrant une vaste diversité des orientations musicales. (Photo: FJ)

du district de Nyon, de Prangin à Saint-Cergues, ainsi que ceux du district de Rolle et d'Aubonne. Quelle a été la genèse de sa constitution?

La région pourrait se comparer à une sorte de kaléidoscope musical, ce qui fait que le Conservatoire de Nyon et de Rolle travaillaient dans les mêmes localités et cela dans un certain esprit de concurrence qui n'était pas favorable au développement de l'enseignement de la musique. Il était alimenté par le fait que le Conservatoire de Nyon et de Rolle dispensaient tous deux des cours d'initiation musicale de type Willems.

D'autre part, grâce à l'intense rayonnement de personnalités comme Denise Bidal, Alfred Cortot et Louis Niedermeyer, la région cultivait un intérêt certain pour la musique, offrant un potentiel intéressant pour nos écoles et qu'il fallait mieux exploiter. Nous avons alors décidé de travailler conjointement.

Comment s'est déroulée cette union entre ces deux Conservatoires?

Sur le principe, tout s'est fait sans heurs, autant de la part des Conservatoires que de la part des autorités régionales. Comme les demandes de subventions venaient de plusieurs écoles, les autorités ont vite trouvé un avantage à voir se centraliser les activités musicales dans un centre unique.

Comment se passe le financement du Conservatoire?

Le canton de Vaud participe au soutien financier par le biais de l'Association Vaudoise des Ecoles de Musique AVSEM et les communes nous soutiennent également de manière remarquable. L'effort de la ville de Nyon est à relever, puisqu'elle a été la première à se lancer dans l'aventure de notre entreprise, sans bien savoir ce qui allait advenir au juste. Alors qu'il y a quatre ans, elle ne concédait pas un seul centime, elle nous fait grâce actuellement d'une somme qui dépasse les cent-mille francs. Cependant, même si le canton nous aide dans les mêmes proportions que la ville de Nyon et que d'autres communes avoisinantes nous ont promis leur concours, il faut néanmoins savoir que ces apports ne représentent que vingt pour cent de notre budget global. Nous espérons pouvoir équilibrer ce budget en développant davantage la coopération avec les communes, afin de mieux rémunérer nos professeurs et d'abaisser le prix des écolages qui sont malgré tout assez élevés.

Quelles sont les activités qui sont offertes à vos élèves?

La particularité de notre école est de proposer des cours d'initiation musicale, de formation à l'instrument, mais aussi d'initier les élèves au jazz, grâce à notre section prévue à cet effet.

De par ma formation classique chez Denise Bidal et Wilhelm Kempf, je dois bien reconnaître mes ascendances pour la musique classique. Cependant, j'ai vécu cinq ans au Brésil et j'ai remarqué que la musique n'a pas de frontières et qu'elle est un lieu privilégié de rencontre entre tous les hommes quel que soit leur formation. Elle reste un langage universel. D'autre part, la formation classique est pour nous un passage obligé qui reflète l'esprit de notre culture et à ce titre, il est intéressant de l'enseigner.

Comme j'ai remarqué que la musique jazz envahissait de plus en plus nos frontières et que la jeunesse était très attirée par cette forme d'expression musicale, j'ai alors décidé d'élaborer des structures pour que nos élèves puissent profiter de la richesse qu'apporte la musique jazz, avec bonheur du reste, puisque près d'un septième des élèves est inscrit en section jazz. Ils suivent aussi régulièrement des leçons de solfège et d'instrument dans la section classique non-professionnelle.

La cohabitation de professeurs à l'horizon musical différent pose-t-elle des problèmes?

Par la vocation-même du jazz, l'ouverture d'esprit est inhérente au jazz et au jazzmen, mais j'observe de plus en plus cette même ouverture d'esprit chez nos professeurs qui enseignent la musique classique.

Et l'initiation musicale?

Elle représente un tronc commun entre les élèves de la section classique et les élèves de la section jazz. Je tiens tout particulièrement à l'initiation musicale et au rapport précoce entre l'enfant et la musique, non seulement parce qu'elle lui permet de découvrir un monde de beauté, mais également parce que la musique, par ce biais, pénètre l'intimité du cercle familial et sensibilise les parents.

N'avez-vous jamais songé à donner des leçons en groupe?

J'ai senti cette tendance auprès de mes collègues Directeurs d'écoles de musique. Il existe ici un certain nombre de cours collectifs, mais ils sont dispensés davantage dans le domaine de la musique de chambre. Nous avons eu quelques problèmes après avoir proposé des cours collectifs d'instrument à plusieurs élèves. En effet, certains élèves avaient des problèmes bien spécifiques qui n'étaient pas partagés par les autres, et je me suis rendu compte que dans ce cadre-là, la leçon individuelle reste malgré tout la meilleure solution.

A l'heure de la démocratisation des études, continuez-vous toujours à avoir une politique de sélection des élèves en fonction de leur niveau?

Je reste attaché à la qualité de l'enseignement. Je reste aussi attaché à la qualité d'un travail, du professeur et de l'élève. Dans ce sens-là, il y a une certaine forme d'élitisme. Ceci dit, je suis partisan de la démocratisation, au niveau financier tout d'abord, ainsi qu'à travers le rayonnement d'une école de musique dans une région, afin de la faire vivre par la musique.

Or, le plaisir de la musique, c'est de bien jouer. C'est pourquoi nous avons décidé de maintenir une ligne et un niveau. Par contre, pour des élèves qui, malgré tout, aiment la musique et qui voudraient en jouer sans autres prétentions, nous avons créé une section libre, également ouverte aux adultes, dans laquelle on peut se développer selon son rythme et ses envies. Ainsi, chacun pourra trouver sa place, et nous nous en réjouissons.

Propos recueillis par François Joliat

Ungewohnte Klänge in der Winterthurer Altstadt

Erfolgreicher Aktionstag des «Forums für musikalische Bildung»



Akkordeon-Klänge laden zum Verweilen und Zuhören ein. Foto: Gabrielle Keller

In einem neuen und besonders stilvollen Kleid präsentierte sich die Winterthurer Altstadt am Samstag, 10. September: An jeder Ecke, in jeder Gasse und Passage wurde musiziert. Diese erstmalige Aktion «Winterthurer musiziert» war vom Forum für musikalische Bildung organisiert worden und hatte zum Ziel, die Öffentlichkeit auf das grosse Potential an musikalischen Kräften aufmerksam zu machen.

«Verschiedene musikalische Stilrichtungen sollen sich nicht gegenseitig ausschliessen», sagt Mitinitiantin Esther Zumburrn gegenüber «Animato». Deshalb hätten die Organisatorinnen und Organisatoren der Winterthurer Musikfestwochen den Aktionstag in ihr Programm aufgenommen. Esther Zumburrn ist Winterthurer Gemeinderätin, Schulleiterin der Musikschule Andelfingen und Umgebung und Vorstandsmitglied des VMS.

Harzige Unterstützung

Vor eineinhalb Jahren trafen sich Erika Peter, Schulleiterin der PROVA, und Esther Zumburrn zum ersten Mal und berieten darüber, wie die Öffentlichkeit für die Bedeutung musikalischer Schulung sensibilisiert werden könnte. «Die Unterstützung durch die öffentliche Hand ist harzig geworden», sagt Esther Zumburrn. Und da auch der Kanton Zürich ab 1995 seine Beiträge für Musikschulen (hundert Franken pro Schülerin und Schüler) streichen wird, entschlossen sich die zwei Frauen, zu handeln. «Was der Sport kann – nämlich sich in einem städtischen Dachverband zusammenzu-

schliessen – müsste doch auch für die Musik möglich sein», meint Esther Zumburrn. Zwar gibt es noch keinen «Dachverband Winterthurer Musizierender» und noch kein «Departement Schule, Sport und Musik», doch was entstanden ist, darf sich sehen und hören lassen.

Das «Forum für musikalische Bildung» repräsentiert gegenwärtig rund 6 200 Winterthurer Schülerinnen und Schüler sowie 400 Musiklehrkräfte, die sich der musikalischen Anleitung, Ausbildung und Beratung von Kindern, Jugendlichen und Erwachsenen widmen. Nach Schätzung der zwei Initiantinnen macht jeder zehnte Winterthurer aktiv Musik. Und das sollte am 10. September hörbar werden.

Harmonie in Verschiedenartigkeit

Im Frühling dieses Jahres wurde mit dem Aktionstag «Winterthurer musiziert» endgültig ernst gemacht: Institutionen und Vereine wurden angeschrieben, um sie über das «Forum für musikalische Bildung» zu informieren und auf den Aktionstag aufmerksam zu machen. Und so gingen am 10. September rund 600 Musikbegeisterte jeden Alters und jeder Stilrichtung auf die «Gasse» und brachten zur Freude von Passantinnen und Passanten ihre Stimmen und Instrumente zum Klingen.

Esther Zumburrn: «Der Aktionstag war ein Erfolg. Ich hoffe, dass wir diese Aktion nächstes Jahr werden wiederholen können.» Ein Wunsch, dem wir uns gerne und von Herzen anschliessen.

Gabrielle Keller

Musikalische Aktivitäten im Hochdorfer Jubiläumsjahr

Die Musikschule Hochdorf MSH kann in diesem Jahr auf ihr 25jähriges Bestehen zurückblicken. Als Auftakt zu den Jubiläumsfeierlichkeiten, aus deren Erlös für die Musikschule ein neuer Flügel finanziert werden soll, darf das Musikschullager auf dem Stos betrachtet werden. Es wurde während der ersten Herbstferienwoche im Oktober 1993 durchgeführt. Für die 43 Lagerteilnehmer und 11 Leiter fand dieses Lagererlebnis im «Kibikonzert» für die Daheimgebliebenen einen glanzvollen Abschluss. Im Januar führten Musikschüler zusammen mit ihren Lehrern ein erfreuliches Winterkonzert auf; es folgten Instrumentenvorstellung, Besuchstage und Instrumentenberatung.

Und endlich kam der Mai: lange geplante und vielgeübte Projekte durften der Öffentlichkeit präsentiert werden. Die Schülerkonzerte «Instrumentencocktail mit Chopin» und «Pizza pianistica con Tutti e Blasi» fanden in ihrer originellen Aufmachung ebenso Anklang wie die «CocoSymo» betitelte elektronische Spielerei auf Synthesizer und Orgel mit Mozart und Corelli oder der anspruchsvolle Klavierkonzertabend mit fortgeschrittenen Klavierschülerinnen als Solistinnen. Im Klavierrezital vom 11. Mai brillierten dann für einmal nicht die Musikschüler, sondern deren Lehrer.

Das von Hansruedi Zeder komponierte Musical «VOGEL-FLUGZEUG-FLÜGEL» wurde zu einem Hit, ebenso wie die dazugehörige VO-FLU-FLÜ-Ausstellung der Kantonschule über Flügel, Fliegen und Flugobjekte im weitesten Sinne.

Als grossartige Ergänzung zu den rein musikalischen Anlässen entpuppte sich Margrit Bischofs «Fasolas Wunsch»: ein wirklichkeitsnahes Märchen rund um das Klavier, das von den Schülerinnen und Schülern unter der Leitung der Theaterfrau Margrit Bischof und des Klavierlehrers Sigi Lichtsteiner erfunden und «ertastet» wurde.

Offizieller Schlusspunkt des Jubiläumsprogramms bildete das «Riesenfest mit Poesie und Musik», welches die MSH gemeinsam mit der ebenfalls jubilierenden Regionalbibliothek Hochdorf – sie feierte ihr 20jähriges Bestehen – gestaltete.

Bis zum Schuljahresschluss folgten noch zwei weitere Konzerte. Das Schlusskonzert der MSH stand im Zeichen der Frau: Musik für und von Frauen. Die Interpretation dieses Themas ergab einen gut gelungenen Jahresrückblick auf die musikalische Arbeit der MSH. Das erste Seetaler Jugendmusiktreffen mit dem abschliessenden Galakonzert des Jugendblasorchesters der Musikschule Luzern bildete einen markanten Schlusspunkt im Jahresprogramm 1993/94 der MSH.

Regula Geiger



Le Conservatoire de l'Ouest Vaudois bénéficie d'une situation exceptionnelle dans la villa Niedermeyer, au bord du Lac Léman. (Photo: FJ)

Zu verkaufen

sehr gut klingendes

7/8 Cello

Telefon 01/272 93 89
oder 043/21 83 43

Von Privat zu verkaufen

franz.

Meister-Cello

ca. 1910 (zierlicher Bau)

Fr. 15 000.-

Telefon 071/58 23 54

ICEBORG
ATELIER FÜR TEXT, BILD,
IDEEN UND GESTALTUNG

ATELIER ICEBORG
FROMMUTWE 22
3400 BURGDORF
TELEFON 034 23 11 14
FAX 034 23 11 14

**Sie machen die Musik,
den Rest machen wir.**

Wir texten und gestalten Broschüren mit Angaben zum Repertoire, zur Ausbildung und zur künstlerischen Laufbahn; Pressematerial zur Information der Medien; Programme, Plakate und Inserate für bevorstehende Veranstaltungen. Und wir freuen uns auf Ihren Anruf.